

Théâtre 2 Troisième Année – Deuxième cours – 18 mars 2020

Molière (1622 - 1673)

Le Tartuffe
(1664)

Molière : il s'appelle Jean-Baptiste Poquelin. Né le 15 février 1622 – Mort le 17 février 1673 après la 4^{ème} représentation du *Malade imaginaire*. Son père est bourgeois et le tapissier du roi. Selon le désir du père, Molière a fait des études en droit, mais il ne les a pas terminées, car il avait un fort goût pour le théâtre, où il a connu le groupe des Béjart (Madeleine Béjart), et il s'y joint dans les années (1643).

Le début était difficile, et les dettes du groupe se sont accumulées ; Molière fût prisonnier pour dettes. Son père l'a fait sortir. La troupe a fait plusieurs tournées provinciales. Elle est revenue à Paris en octobre 1658, et Molière a obtenu la protection du frère du roi.

Les premières pièces écrites par Molière sont (*La Jalousie du Barbouillé*, *Le Médecin volant*, et la Comédie de *L'Etourdi*). Sa pièce (*Les Précieuses ridicules* a connu un très grand succès) et a mis Molière en premier rang des dramaturges français au 17^{ème} siècle.

Le Tartuffe

Cette comédie est écrite en 1664. Après la 4^{ème} représentation, un combat acharné est déclaré entre Molière et les hommes de la religion, qui se voient critiqués sévèrement dans cette pièce. Ils ont utilisé tout leur pouvoir religieux pour influencer l'opinion du roi Louis XIV, et enfin en 1664, Le Roi, sous la pression de l'Eglise, a interdit la représentation.

Ensuite, Molière a rédigé une lettre intitulée (*Lettre sur la Comédie de l'Imposteur*), dans laquelle il défend sa pièce et ses personnages. Alors, en 1669, Molière a pu obtenir l'autorisation du roi lui-même, et la pièce était rejouée en 1669.

Le Tartuffe

ACTE I

L'Exposition

- Scène I

Dans la 1^{ère} scène, nous avons une scène d'exposition, où Mme Pernelle fait une description des caractères des personnages de la pièce. Et dans cette scène, on évoque, pour la 1^{ère} fois, le nom de Tartuffe par la bouche du fils Damis.

Le processus de fournir des informations au spectateur s'effectue par la forme d'un conflit entre Mme Pernelle qui est en colère, et le reste des membres de la famille à l'exception du père Orgon, et bien évidemment de Tartuffe. En révélant les raisons de sa colère, elle nous fait, selon son point de vue, un portrait de chacun des personnages.

1^{ère} information : Elmire est la femme du maître de la maison, et Mme Pernelle est la mère du maître du logis.

- 1^{ère} raison de la colère de Mme Pernelle : tout ce qui se passe dans la maison et les comportements des gens qui y habitent ne lui plaisent pas. (Les gens se comportent à leur guise sans prendre en considération ses désirs)

2^{ème} information : Dorine est la servante. Elle est connue par sa grande gueule. Elle bavarde beaucoup et intervient dans tous les sujets en oubliant son statut en tant que servante.

3^{ème} information : Damis est le fils du père (maître de la maison). Il est idiot, et fait beaucoup de problèmes à son père.

4^{ème} information : Mariane est la fille du maître de la maison (sœur de Damis). Il est discrète et douce dans les apparences, mais sa conduite est malsaine et fâche sa grand-mère.

5^{ème} information : elle critique la conduite d'Elmire. Cette dernière est la deuxième femme du père et la belle-mère des enfants. La mère de Damis et de Mariane est morte.

Mme Pernelle accuse Elmire de dépenser beaucoup d'argent pour ses vêtements semblables à ceux des princesses. Et pour plaire au mari, elle n'aura pas besoin de trop de dépense.

6^{ème} information : Cléante est le frère d'Elmire. C'est un bon parleur, mais elle l'accuse de faire des discours et de mauvais prêches.

- Damis prononce pour la 1^{ère} fois le nom de Tartuffe sous la forme d'une attaque critique.... Mme Pernelle le défend acharnement et le considère en tant que homme de bien.

Par la bouche des autres personnages, le spectateur peut avoir des informations sur Tartuffe :

- Des informations sur Tartuffe :

C'est Damis qui nous fournit ces informations en faisant un portrait satirique de Tartuffe. Il le décrit comme un faux dévot qui tient un pouvoir tyrannique obtenue par une fausse dévotion, et qui exerce ce pouvoir pour contrôler les comportements des autres.

Dorine partage le même avis de Damis sur Tartuffe où ce dernier considère les actes des membres de la famille comme des péchés.

Damis, par ses répliques, se montre en tant que jeune qui se révolte contre le pouvoir de ce faux dévot, et qui refuse de lui obéir et de voir en lui une image du bien.

Dorine décrit l'état de Tartuffe quand il est entré pour la 1^{ère} fois dans la maison (comme un mendiant avec ses habits usés). Alors, ce vagabond veut se faire le maître de la maison.

Les deux vers (69-70) de Dorine résument la situation dramatique de la pièce où Tartuffe séduit le maître de la maison et sa mère par l'image du Saint qu'il contrefait, tout en cachant son caractère d'hypocrite.

Mme Pernelle prend la défense de Tartuffe, et accuse les autres d'être malsains dans leur rapport avec lui, car ce dernier, d'après Pernelle, leur veut du bien.

Dans ses interrogations sur les comportements de Tartuffe, Dorine donne une information très importante : si Tartuffe refuse les visiteurs qui fréquentent la maison de son hôte, c'est parce qu'il sent une jalousie envers Elmire. Il est jaloux et ne veut voir aucun homme qui rend visite à Elmire ou qui la fréquente.

Mme Pernelle refuse une telle explication, et approuve l'opinion de Tartuffe.

Enfin, Mme Pernelle exprime son avis sur Tartuffe en considérant sa présence dans la maison comme un représentant du chemin vers le Ciel. Un vrai homme de religion dont tous les membres de la maison ont besoin et doivent l'estimer et exécuter ses consignes.

Synthèse

Dans l'expression de sa colère, Mme Pernelle présente un portrait satirique de chaque membre de la famille d'Orgon, où tout le monde est corrompu sauf l'hôte de la maison Tartuffe, qui, pour Mme Pernelle et le maître du logis, Orgon, représente le bien et indique le bon chemin vers le Ciel.

La présence de ce personnage a divisé la famille en deux clans :

- 1- Le clan des aveugles trompés : incarné par Orgon et Mme Pernelle, qui sont minoritaires, mais qui tiennent le pouvoir de la décision par l'autorité qu'a Orgon en tant que père et chef de famille.
- 2- Le deuxième clan des clairvoyants : incarné par les autres membres de la famille, par Cléante, et la servante Dorine. Ils sont la majorité, ils connaissent le vrai caractère d'hypocrite de Tartuffe, mais ils n'ont pas le pouvoir de la décision.

Nous savons que la manie, l'obsession, ou l'aveuglement d'un personnage ne peut créer le nœud dramatique (un obstacle) que quand ce caractère commence à dominer l'avenir ou le destin d'un des personnages opprimés.

Quand les intérêts des personnages s'opposent, cela crée un conflit dramatique, et par conséquent, le nœud dramatique naît de cette opposition des intérêts.

Scène II

Dans cette scène, Dorine nous décrit le rapport très fort et étroit entre Tartuffe et Orgon. Elle exprime comment ce père de famille voit et estime Tartuffe. Il l'aime plus que tous les membres de sa famille. Il le voit comme un Vrai Saint, et il ne parle et ne s'intéresse qu'à lui.

Tartuffe profite bien de cette situation et continue de le tromper avec son art de lui plaire par sa fausse dévotion.

Scène III : (une nouvelle information)

Damis demande à Cléante de parler avec le père Orgon en faveur de l'hymen entre sa sœur Mariane et son amant Valère, car il est amoureux de la sœur de Valère. Il pense que Tartuffe a influencé les décisions d'Orgon autour de ce sujet (changer d'avis).

Scène IV

- Le Comique de la scène

Une scène comique où Dorine tente par tous ses efforts d'informer Orgon de la santé dégradée et de l'incommodité d'Elmire, mais de son côté, Orgon ne cesse de demander les nouvelles de Tartuffe et d'exprimer son admiration et sa compassion en répétant son (*Le pauvre homme*).

Cette scène nous présente deux formes de comique :

1- Un comique de contraste

Ce comique naît de l'opposition entre l'état de la santé dégradée d'Elmire, la pleine forme de Tartuffe, et la réaction d'Orgon favorable envers Tartuffe (*Le pauvre homme*), et passive envers sa femme (désintéressement totale)

2- Un comique de répétition

Ce genre de comique est créé par la répétition des répliques d'Orgon (*Et Tartuffe ?... Le pauvre homme*), qui met en évidence son aveuglement et le ridiculise.

Scène V

Cette Scène forme un débat entre deux personnages :

Cléante qui représente la voix de la raison, il joue le rôle du personnage du raisonneur chez Molière ; et on peut dire que la voix de Molière est présentée par lui.

Le deuxième personnage (Orgon) représente le modèle du personnage aveugle moliéresque. Orgon refuse d'entendre toute voix de la raison, et s'obstine à n'écouter et à ne comprendre que ce qu'il pense. Il ferme les oreilles à tout autre discours qui ne s'harmonise pas avec ses idées.

Dans cette scène, On voit à quel point Orgon est épris par la simulation de la dévotion de Tartuffe.

Cléante tente d'exploiter cette occasion favorable pour reprocher à Orgon cette extravagante admiration et estime qu'il a pour le faux dévot. Il s'agit donc d'une tentative de désaveugler le père de la famille.

- L'Opposition de caractère Orgon / Cléante :

Cette scène nous présente une forme d'opposition entre deux caractères tout à fait différents. D'une part, nous avons l'aveuglement d'Orgon séduit par le jeu de la dévotion exercé par Tartuffe sous ses yeux, et d'autre part, le raisonnement logique et clairvoyant de Cléante qui a dévoilé le vrai caractère de Tartuffe et qui essaie d'en convaincre son interlocuteur en faisant un discours sur l'hypocrisie et la vraie dévotion.

- Le jeu Théâtralisé de la dévotion

de Tartuffe face à Orgon

En cherchant à montrer l'erreur du jugement de Cléante vis-à-vis de Tartuffe, Orgon déclare à quel point il est épris par ce personnage (il le préfère à tout son entourage).

A-Déroulement du jeu de la dévotion

Sous forme d'un récit de sa rencontre avec Tartuffe dans l'église, Orgon nous fait un tableau des comportements de l'hypocrite. Ce tableau met en lumière le jeu de l'extrême dévotion que Tartuffe exerce pour séduire et plaire à Orgon :

1 -Par des gestes comme, se mettre à genoux devant Orgon, prier à haute voix et lancer des soupirs indiscrets pour attirer l'attention des autres, embrasser le sol, Tartuffe cherche à s'attribuer l'image éthique de la personne qui s'humilie.

2 -En distribuant aux pauvres les dons octroyés par Orgon, Tartuffe simule l'image de la personne qui ne s'intéresse pas aux biens terrestres en préférant les biens éternels.

3 -Tartuffe qui prétend vouloir se punir, car en état de colère, il a tué un moustique qui l'a piqué pendant sa prière, tente de fortifier l'image de l'être qui veut se mortifier.

Par ces jeux simulés à l'église : s'humilier, se désintéresser aux biens terrestres, et se mortifier, Tartuffe cherche à s'acquérir aux yeux d'Orgon l'image d'un vrai Saint, dans le seul objectif de séduire Orgon et gagner son admiration.

B- Éléments du Jeu théâtralisé de la dévotion :

En partant de l'idée que le terme (*hypocrite*) signifie en grec (comédien), les comportements de Tartuffe à l'église créent une séquence théâtrale caractérisée par l'hyperbole :

- 1- Nous avons l'église comme un espace théâtral, Orgon comme un spectateur, et Tartuffe incarne le comédien qui joue le jeu de la fausse dévotion.
- 2- Le jeu du comédien Tartuffe compte sur la simulation et se caractérise par l'exagération : se mettre à genoux devant Orgon, prier à haute voix, lancer des soupirs, distribuer des dons, etc.
- 3- Nous sommes alors face au concept du théâtre dans le théâtre, mais avec un seul point de différence : la convention qui s'établit entre la scène et la salle (où le spectateur est conscient qu'il s'agit d'un jeu fictionnel) est supprimée dans le jeu de l'hypocrisie théâtralisée par Tartuffe. Puisqu'Orgon prend pour vraie la scène de l'extrême dévotion que joue Tartuffe.

Le discours de Cléante sur la vraie et la fausse dévotion, sur la dévotion et l'hypocrisie à l'époque

A- Mauvaise et Bonne interprétation des signes

Face à la description admirative du jeu de Tartuffe faite par Orgon, la réponse de Cléante met en évidence la divergence entre les deux interlocuteurs dans l'interprétation des comportements de l'hypocrite.

Les signes qui accusent Tartuffe, du point de vue de Cléante, sont pour Orgon, les signes de sa sainteté. Cette divergence dans l'interprétation pousse Orgon à accuser son beau-frère, Cléante, de libertinage dans ses attaques contre Tartuffe. Ce qui motive, chez Cléante, la nécessité d'expliquer la différence entre le vrai et le faux dévot.

B-Nécessité de savoir distinguer le vrai du faux

D'abord, Cléante reproche à Orgon son jugement aveugle, son incapacité à distinguer le vrai d'avec le faux dans le comportement des gens, et son attachement obstiné à ses idées.

-Il critique l'aveuglement des gens qui s'attachent fortement aux apparences et aux grimaces. Il affirme qu'on n'a pas besoin de tant de gestes hyperboliques pour montrer qu'on est dévot.

-Cléante appelle à ouvrir les yeux pour distinguer : - L'hypocrisie et la dévotion. Le masque – le visage. L'artifice – La sincérité. L'apparence – La vérité. Le fantôme – La personne. Comme il faut savoir distinguer la fausse et la bonne monnaie.

D-Satire des Hypocrites et éloge des vrais dévots

-Cléante exprime sa haine envers les charlatans qui portent le masque de la dévotion, bafouent les choses sacrées, et profitent de la naïveté des gens pour les tromper, et les exploiter.

-Cléante fait une vraie satire contre tous ceux qui se cachent derrière la religion, la dévotion, afin de réaliser des objectifs vicieux. La dévotion pour eux est devenue une sorte de commerce bien rentable. Ces

hypocrites n'économisent aucune arme pour battre les clairvoyants qui connaissent leur vérité et dévoilent leurs intentions.

-Il exprime son admiration pour ces vrais dévots qui sont caractérisés par :

- la discrétion dans leurs comportements loin de s'intéresser aux apparences
- la souplesse dans leurs jugements, par la simplicité dans leur traitement avec les autres,
- leur refus d'attaquer et de critiquer les pécheurs.

- Echec confirmé

- La réponse d'Orgon est tout à fait marquée par son ironie, sa moquerie, et désigne surtout que tout le discours de Cléante n'avait aucune influence sur les convictions d'Orgon. Cette ironie montre claire l'échec de Cléante à pouvoir changer l'opinion d'Orgon qui ne veut entendre que les paroles qui s'harmonisent avec ses propres pensées.

L'intérêt dramatique et la valeur du personnage du raisonneur (Cléante) dans la pièce *Le Tartuffe*

- 1- Le personnage de Cléante incarne la voix de la raison et de la logique dans la pièce de Molière. Donc, Cléante représente la voix de Molière dans cette comédie.
- 2- Dans son dialogue avec Orgon, le discours de Cléante sur les caractéristiques du faux dévot et du vrai dévot met en évidence la

dimension de l'aveuglement du personnage d'Orgon en argumentant l'incapacité d'Orgon d'interpréter les signes des comportements de Tartuffe. De la même manière la présence de Cléante et à travers son dialogue avec Tartuffe (Acte IV, Scène 1), met en lumière l'ampleur et la dimension de l'hypocrisie de Tartuffe.

- 3- Le fait que tout le discours logique de Cléante n'a exercé aucune influence sur les convictions d'Orgon mène à la constatation suivante : la voix de la raison et de la logique ne joue aucun rôle dans le dénouement des nœuds dramatiques dans les pièces de Molière. Pour trouver une solution aux problèmes des personnages opprimés, il faut faire recourir à la ruse pour tromper le personnage aveugle et changer son opinion.
- Donc la présence du personnage du raisonneur argumente que seule la voix de la ruse triomphe dans les pièces de Molière.

- Début de la construction du nœud de la pièce (l'affaire du mariage de Mariane avec Valère)

Convaincu qu'Orgon n'a pas été touché par son discours, Cléante abandonne son raisonnement logique pour aborder une question concrète (le mariage de Mariane et de Valère).

À la série de questions de Cléante, Orgon s'obstine à refuser de répondre clairement sur ces questions à propos du mariage. Cette attitude d'Orgon crée un état d'alerte chez Cléante, car il a l'impression qu'Orgon a un autre projet particulier dans sa tête.

Acte II

- La création du nœud dramatique dans les scènes (1+2)

Nous avons dit que la manie ou l'obsession d'un personnage ne peut créer le nœud dramatique d'une pièce de théâtre que quand ce caractère commence à dominer et à déterminer le destin et la vie des autres personnages opprimés.

Scène I

Cette scène est tout à fait typique du modèle d'une scène d'une comédie classique, où le père invoque sa fille pour lui parler d'une proposition du mariage. Une telle scène se termine par l'intervention de la servante ou de la mère en faveur de la fille qui reste choquée et pleure à cause du choix de son père.

- Premier nœud dramatique : dans cette scène, Orgon a déclaré immédiatement son intention et désir de donner sa fille Mariane à Tartuffe, et il veut qu'elle exprime son contentement et montre son obéissance. Il veut imposer son choix par le pouvoir que donne son statut en tant que père de la famille.
- Mariane n'a pas pu cacher son étonnement, et sa réaction affreuse vis-à-vis de telle situation.

Scène II : l'intervention de Dorine

Dorine n'hésite pas à intervenir contre la décision du père. La manière de traiter cette question, le refus de Dorine d'un tel choix et l'obstination du père, ressortent au registre comique.

La scène se termine par la résolution du père de continuer son projet du mariage de sa fille avec Tartuffe.

- Le comique de la scène

L'échange verbal entre le maître et la servante se caractérise par une sorte de moquerie ridicule que montre Dorine face aux arguments que présente Orgon pour défendre son projet de mariage.

1- Comique de contraste

Le comique s'amplifie quand le maître de la maison, Orgon, n'arrive pas à faire taire la servante, Dorine. Elle est connue par sa grande gueule, et lui, il ne trouve aucune raison logique que son propre désir pour répondre aux critiques de son choix. La faiblesse du discours du maître et la puissance de celui de la servante crée une forme de comique de contraste. Cette situation contradictoire pousse le maître à employer un autre type de riposte (tenter de battre la servante).

2- Comique gestuel

On a une sorte de changement dans le jeu des personnages, où leur action verbale (échange de parole) se transforme à une action gestuelle comique incarnée par la tentative manquée d'Orgon de gifler Dorine.

Sa défaite oratoire, et son échec de punir Dorine poussent le maître à quitter la place tout en confirmant sa décision du projet du mariage.

Tentatives de dénouer le 1^{er} nœud dramatique

La première tentative de Dorine

Après la création du 1^{er} nœud dramatique, s'agissant du projet du mariage conçu par le désir du père Orgon qui veut imposer Tartuffe comme un mari à sa fille Mariane, Dorine, qui a écouté l'échange verbal entre Orgon et sa fille, effectue la première tentative dans l'objectif de détruire ce projet de mariage.

Dorine essaie de convaincre Orgon par des arguments logiques que le mariage forcé menace la vertu de la fille. Mariane ne sera pas fidèle à Tartuffe si l'on l'oblige à admettre ce mari.

Scène III

Dans cette scène, Dorine reproche à Mariane son silence devant l'obstination de son père. Elle tente de créer chez elle la nécessité de défendre ses droits même devant le père.

Ici, Dorine joue le rôle modèle d'une servante dans une comédie classique régulière, où le valet ou la servante se charge d'aider le maître ou la maîtresse de les faire sortir de leur situation d'embarras.

Mariane représente encore le type des jeunes filles douces et non-résistantes (obéissantes) aux désirs de celui qui a le pouvoir (le père). Ici, comme la plupart des jeunes chez Molière elle sollicite le secours de sa servante pour l'aider à sortir d'une telle situation critique et sauver son amour. Dorine lui a enfin promis de l'aider.

Scène IV

C'est encore une des scènes comiques fréquentes chez Molière. Il s'agit d'une scène de dépit entre un couple amoureux. Une sorte de reproche sentimental qui se transforme en légère dispute mais qui se termine par la réconciliation et la déclaration réciproque d'un amour éternel.

Dans cette scène, c'est Dorine qui réconcilie les deux amoureux. A la fin de la scène, elle tente de trouver un moyen pour résoudre ce problème, pour surmonter l'obstacle de la décision du père. Elle tente de trouver une intrigue (une ruse) en demandant à Mariane de simuler d'abord le consentement au désir du père, ensuite, de simuler la maladie pour retarder l'exécution du projet du mariage. Elle fera appel aux efforts de Cléante et de la belle Mère (Elmire).

Acte III

Scène I

Dès le début du dialogue entre Damis et Dorine, on voit que toute la famille est au courant du projet du mariage déterminé par le père.

Damis, en tant que jeune ardent, exprime sa colère contre ce projet, et son désir d'exécuter une idée qui tourne dans sa tête.

Dorine tente de calmer Damis, et révèle l'intention de la belle mère (Elmire) d'agir contre ce projet.

Dorine dévoile les premières ficelles de la stratégie d'Elmire pour empêcher une telle décision. Elmire sent l'inclination de Tartuffe envers elle. Alors, elle tentera d'exploiter cette situation (cette inclination) pour interroger Tartuffe sur cette question du mariage et le détourner de ce projet.

Ensuite, Dorine annonce que Tartuffe va arriver, alors Damis doit se retirer pour que la belle mère puisse exécuter sa stratégie.

Mais Damis insiste sur son désir d'être présent mais invisiblement durant l'entretien entre Tartuffe et Elmire.

Scène 2 : La première apparition physique de Tartuffe.

Après une longue attente, le héros de la comédie apparaît. Molière a bien préparé l'entrée de son héros. Les deux clans qu'a créé sa présence au sein de la famille d'Orgon, ont longtemps parlé et décrit Tartuffe. Le public a une bonne idée des caractères de Tartuffe présentés par les autres. La description s'harmonise-t-elle avec la réalité ?

Les premiers vers de Tartuffe prononcés, après avoir aperçu Dorine selon la didascalie, met en évidence la justesse de l'opinion du clan des clairvoyants sur lui.

En évoquant la haire (forme d'habit, comme une chemise, très rude et piquant, que les dévots et les religieux austères mettent sur leur peau pour se mortifier et faire la pénitence), et la discipline (forme d'un instrument, comme le fouet, avec lequel on se châtie, ou se mortifie), Tartuffe se donne l'image d'un vrai religieux qui exerce des pratiques à l'instar de tous les dévots et les Saints.

A travers ces deux pratiques, porter la haire, et se châtier par la discipline, avec la visite des prisonniers, Tartuffe simule, par la parole, aux yeux du public, l'image du vrai dévot.

Avec l'annonce de cette simulation de comportement, Molière donne à son héros une image de fausse dévotion identique à celle décrite par le groupe des clairvoyants.

- Comique farcesque

Molière donne à cette simulation de dévotion des effets comiques incarnés par le comportement de Tartuffe qui tire un mouchoir et le tend à Dorine pour qu'elle cache ses seins, afin qu'il ne soit pas tenté par le péché de la chair. La maladresse de Tartuffe d'exprimer son désir artificiel rend son comportement comique.

Dorine, qui continue d'affirmer son caractère en tant que servante forte en gueule, ne cesse de se moquer de lui et de ses comportements. Elle annonce enfin le désir d'Elmire de s'entretenir avec lui tête à tête.

Acte III / Scène 3

L'idée générale de la scène est incarnée par la déclaration amoureuse de Tartuffe à Elmire, et la volonté d'Elmire de conclure un accord avec lui : ne rien dire au mari à propos de cette déclaration malveillante, en échange de renoncer au projet du mariage et d'accélérer le mariage entre Valère et Mariane.

Étapes et Méthode de Tartuffe d'avouer son amour

1- Afficher un zèle extrême pour la santé d'Elmire

Tartuffe interroge Elmire sur sa santé, du fait qu'elle avait la fièvre. Il tente de masquer son discours séducteur en mettant en valeur d'une façon hyperbolique son zèle pour la santé d'Elmire, et en insistant sur sa position spirituelle en tant qu'intermédiaire entre la femme convoitée et le Ciel.

Il commence son discours galant en prétendant qu'il n'a pas cessé de prier le Ciel pour le rétablissement de la santé d'Elmire.

De son côté, Elmire affiche une sorte de réserve dans ses réponses en considérant les propos de Tartuffe comme une forme de politesse exprimée par un homme de religion.

2- Exploiter le caractère secret de la rencontre

Elmire tente de révéler l'objectif de cette demande de rencontre de tête à tête, et de la nécessité d'être franc dans cet entretien, mais Tartuffe détourne l'essence du discours envers le sujet qui l'intéresse.

Malgré qu'Elmire tente d'exclure toute intimité de l'entretien, Tartuffe interprète les paroles d'Elmire de la façon qui lui convient. Il essaie de justifier ses comportements jaloux vis-à-vis des visites que reçoit Elmire chez elle.

La première chose qu'on peut remarquer est la présence d'une entente sur le mode de la communication. Tous les deux parlent avec douceur. Cette modalité convient parfaitement à Tartuffe du fait que la galanterie de son discours séducteur exige une telle tonalité douce. Et le projet initial d'Elmire lui impose cette forme de parole.

3- Exprimer maladroitement un désir charnel

Tartuffe se montre d'abord maladroit dans son désir de déclarer ses sentiments. Il révèle immédiatement son désir charnel par des gestes ridicules (serrer les doigts, mettre la main sur le genou) tout en essayant de justifier d'une façon comique ses gestes.

4- Affrontement implicite

Elmire tente toujours de concentrer l'entretien sur le sujet essentiel. Elle a questionné Tartuffe sur le projet du mariage que veut conclure Orgon avec lui.

La discussion brève sur ce sujet crée une forme d'affrontement implicite. Elmire tente de donner à Tartuffe une interprétation logique à sa réponse non affirmative, où le dévot doit normalement n'être tenté que par des choses célestes, et mépriser tout ce qui est terrestre.

Mais Tartuffe s'efforce de mettre l'accent sur le côté terrestre de ses passions.

La position apparente de Tartuffe le met en position faible, et renforce la simulation d'Elmire de ne comprendre le discours de Tartuffe

que du point de vue de la logique de la dévotion. Ce qui impose à l'hypocrite de déclarer directement ses sentiments amoureux, mais sans déchirer le voile de la dévotion.

5- Déclaration galante et prudente d'un amour charnel sous le voile de la religion

a - Tartuffe a profité de l'ambiance calme et secrète où se déroule leur entretien afin d'entraîner cette femme convoitée dans une file de galanterie verbale avec un langage séducteur d'un amoureux galant.

b -Toujours tenant au code de la galanterie, Tartuffe commence son discours de passionné par un éloge de la beauté divine d'Elmire.

6- Justifier sophistiquement un amour coupable

a - Tartuffe, en tant qu'être fait de chair, n'est pas responsable du désir qu'il peut éprouver face à Elmire, à partir du moment qu'il reconnaît en elle une œuvre de Dieu.

b - Tartuffe utilise une technique basée sur une idée très répandue à l'époque : il n'y a pas de honte de glorifier la beauté de la créature, puisque cet acte est une forme d'admirer le fait du Créateur.

c- Tartuffe déclare être conscient que sa déclaration d'amour est tout à fait surprenante, même choquante. Mais pour dissuader ou apaiser l'étonnement possible d'un pareil discours coupable, et justifier le contenu de son discours, Tartuffe fait appel à une technique discursive particulière qu'on appelle (La Casuistique jésuite/la direction d'intention).

- **Casuistique jésuite /La direction d'intention** : consiste de donner à un acte, considéré en soi comme un péché, une intention justifiable qui en fera un acte indifférent, même louable.

Tartuffe exprime sa conscience du choc que peut susciter une telle passion de la part d'un dévot ; pour cette raison, il affirme qu'il peut justifier cette passion, et qu'en tant qu'intermédiaire entre cette femme et le Ciel, il peut trouver une solution déculpabilisante en s'appuyant sur la technique de la casuistique jésuite. Tout simplement, il compte sur la prétention de la pureté de sa bonne intention (Glorifier Dieu en admirant sa créature)

7- Déclaration directe des passions

- En s'appuyant sur cette technique de justification, Tartuffe dévoile sa nudité en achevant sa tirade par une déclaration nette et claire de ses sentiments amoureux.

- Le masque discursif de Tartuffe paraît tout à fait transparent, car son admiration au charme d'Elmire se confond avec une sorte de concupiscence (désir charnel), car son admiration est purement charnelle.

- La Réaction d'Elmire

La réaction d'Elmire, par le mot (*surprenante*) reflète l'efficacité du discours galant de Tartuffe, mais elle insiste sur la galanterie du discours amoureux de Tartuffe, ce qui ne l'engage pas à montrer une réaction particulière vis-à-vis de ces propos.

Par sa réplique ironique (un dévot comme vous...) elle exprime son refus implicite de valider le jeu et la technique du discours passionné de Tartuffe.

8- La mise en évidence de la faiblesse de la chair face à la beauté divine

a- L'attitude d'Elmire oblige Tartuffe à construire une autre argumentation plus franche basée sur l'idée de la faiblesse de la chair (l'homme est fait de chair et sa résistance est faible face à la beauté divine d'Elmire).

b - Le mode de l'hyperbole est présent dans le discours séducteur de Tartuffe. Ce dernier attribue à Elmire une grande part de responsabilité de l'avoir séduit.

c - La beauté d'Elmire s'approche de la divinité, et ce qui la rend irrésistible, et cause des troubles dans l'âme des dévots les plus insensibles.

- Tartuffe utilise un dogme connu à l'époque s'agissant de l'irresponsabilité de l'homme devant la beauté fatale de la femme. Par ce dogme, Tartuffe se donne un libre cours à exprimer explicitement ses passions par un excès de louange à cette déesse comparée à un fruit divin que l'on pourrait cueillir sur terre.

9- Assurer la femme convoitée

a - Tartuffe tente de rassurer Elmire, la femme convoitée, qu'elle ne court aucun scandale par le voile ou la vertu de la discrétion vis-à-vis de telle passion.

b - Sa méthode de rassurer Elmire se forme par une comparaison entre lui et le processus de séduction que suivent les galants de Cour qui viennent rendre visite à Elmire. Leur méthode est scandaleuse, tandis que la sienne est tout à fait caractérisée par la parfaite discrétion.

c - Tartuffe insinue qu'il y a un moyen théologique approuvé pour enlever la mauvaise conscience ou le sentiment de culpabilité que pourrait avoir Elmire au seuil du péché de la chair. Tartuffe tente d'interpréter en sa faveur la théorie des jésuites sur la question du scandale/du péché. Il donne à cette théorie la forme suivante : l'absence du scandale dans l'acte du péché est égale à l'absence du péché. Alors Tartuffe pense que cette théorie falsifiée de sa part peut dissiper les craintes que peut avoir l'esprit d'Elmire.

- Dominance d'Elmire

a- La réponse d'Elmire fait entendre qu'elle a compris le message du discours séducteur de Tartuffe. Ses répliques confirment que maintenant c'est elle qui tient les ficelles du pouvoir, et de domination car, maintenant elle a l'arme d'avertir son mari de tels propos coupables.

b - Le spectateur comprend que maintenant Tartuffe est sous la domination d'Elmire, qui, de son côté, sait comment exploiter cette situation de faiblesse pour réaliser l'objectif initial de l'entretien.

10 – Solliciter la discrétion :

- Implicitement, Tartuffe sollicite la discrétion. Elmire le rassure en vertu du code de la galanterie qu'elle explique : il n'est pas galant qu'une femme avertisse son mari de tous les compléments qu'elle pourrait recevoir des autres.

- Conclure un marché

Cette situation de force permet à Elmire de conclure un marché avec Tartuffe : ne rien dire au mari sur ces déclarations amoureuses malveillantes en échange d'accélérer les efforts pour le mariage entre Valère et Mariane.

Mais l'apparition surprenante de Damis va tout gâcher, et bouleverser la situation.

Scène 4

L'apparition surprenante de Damis (sortant du cabinet où il s'est caché) a tout gâché, et a bouleversé les critères de force.

Dans la scène 4, Damis a déclaré vouloir profiter de la situation et de la déclaration coupable de Tartuffe pour dénoncer ce dernier au père et par conséquent le chasser de la maison.

Scène 5

Après avoir surpris Tartuffe et Elmire, et le retour du père, Damis a raconté immédiatement à Orgon ce qui s'est passé ou ce qu'il a entendu durant l'entretien (la trahison de Tartuffe par sa déclaration amoureuse à Elmire). Il a affirmé qu'Elmire voulait ne rien dire par galanterie, mais

Damis pense qu'il sera un outrage si l'on cache cette affaire au chef de la famille.

De son côté, Elmire a déclaré qu'elle n'avait pas l'attention d'informer le mari d'une telle situation car les codes de la galanterie et de bienséance dictent la nécessité de ne pas déranger le mari par de tel discours ; et qu'elle est capable de savoir comment répondre à telle déclaration injuste.

Mais Damis n'a pas voulu entendre les raisons de sa belle-mère. En fait, pour Damis, c'est une occasion à ne pas rater, et qu'il attend depuis longtemps pour pouvoir se débarrasser d'un tel intrus. Mais réussira-t-il à convaincre le père de prendre une telle décision ? Autrement, a-t-il agi au bon moment pour dénoncer l'hypocrite ?

- **- Refus d'Elmire d'accuser Tartuffe par Damis**

1- Damis a fait un mauvais choix du temps de l'accusation, car par cette accusation Elmire perd sa supériorité vis-à-vis de Tartuffe, et l'accord conclu pour rompre le mariage sera annulé.

2- D'abord, Damis a un crédit auprès de son père, mais ce crédit est minimal en comparaison avec l'image qu'a Tartuffe auprès du père, donc, Orgon ne croirait pas Damis

3- D'autre côté, si Orgon croit l'accusation, et si l'on chasse Tartuffe de la maison, la comédie doit se terminer à ce moment-là.

Ainsi, les actes IV et V ne sont plus nécessaires.

Alors le choix de Damis du temps de l'accusation n'est pas bon. Ce qui nous aide à comprendre le refus d'Elmire de dénoncer Tartuffe à ce moment-là.

Tentatives de dénouer le 1^{er} nœud dramatique

Deuxième tentative d'Elmire

Cette rencontre entre Elmire et Tartuffe a un seul objectif : il s'agit de convaincre Tartuffe de renoncer au projet de son mariage avec Mariane. Elmire était au point de trouver une solution au problème, quand elle a dominé Tartuffe et l'a obligé à conclure le marché de ne rien dire à Orgon, à propos de la déclaration d'amour coupable de Tartuffe à Elmire, mais l'intervention fâcheuse de Damis a tout gâché, où par son obstination à informer le père du crime de Tartuffe, Elmire a perdu sa dominance sur Tartuffe et le marché conclu n'a plus de valeur.

Théâtre 2 - 3^{ème} année - Dr. SEDUK